

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

et COMBIER. Les membres de la Section de Préhistoire vous invitent tous à participer à cette journée qui verra la visite de sites à Vergisson le matin où est fixé le lieu de rendez-vous à 9 heures dans le défilé de Ronzevaux, à midi repas tiré des sacs, ou au restaurant, après-midi visite du chantier de fouilles préhistoriques de Solutré, sous la direction de M. J. COMBIER, Directeur des Antiquités préhistoriques Rhône-Alpes. La dislocation est prévue vers 17 heures environ. Prière de se faire inscrire auprès des responsables pour participer à cette excursion.

JARDINS ALPINS : Dimanche 7 juin : Visite du jardin de M. Miland. Rendez-vous à 9 h 30 à Autrans, sur la place.

TOUTES SECTIONS REUNIES : Dimanche 14 juin : Sortie en autocar au Mont-Ventoux. Prix 38 F. Repas tiré des sacs.

Départ : 5 h 00. Villeurbanne, avenue Henri-Barbusse (La Hutte).

5 h 05. Les Brotteaux, face Hôtel Piolat.

5 h 10. Place des Terreaux, Hôtel de Ville.

5 h 20. Place Bellecour, Librairie Flammarion.

Date limite d'inscription : 24 mai — ou virement postal avant le 24 mai au nom de M. ESPINE, C.C.P. Marseille 756-73.

TOUTES SECTIONS REUNIES : Dimanche 28 juin : Sortie en autocar à Chamrousse - Lac Robert. Prix 18 F. Repas tiré des sacs.

Départ : 5 h 10. Villeurbanne, avenue Henri-Barbusse (La Hutte).

5 h 15. Brotteaux, face Hôtel Piolat.

5 h 20. Place des Terreaux, Hôtel de Ville.

5 h 30. Place Bellecour, Librairie Flammarion.

5 h 35. Saxe-Gambetta, intersection.

5 h 40. Grange-Blanche, Ecole des Infirmières.

Date limite d'inscription : 10 juin — ou virement postal avant le 10 juin au nom de M. ESPINE, C.C.P. Marseille 756-73.

DONS :

M. CHEVROLAT : 5 F ; M. ROCHER : 4 F ; Dr MENEAULT : 15 F ; M. GINIEIS : 15 F ; G. T. : 15 F ; M. RAYNAUD : 45 F.

GROUPE DE ROANNE :

Karst et grottes à peintures des monts Cantabriques

M. TUPINIER, spécialiste des Chauves-Souris, est amené dans le cadre de ses études sur les Chiroptères à visiter les grottes et plus particulièrement, celles des monts Cantabriques, prolongement espagnol des Pyrénées, et ce sont les observations qui ont été faites en marge de ses travaux sur la faune cavernicole qui font l'objet de cet exposé.

La région qui nous est présentée, constitue une zone de relief bien définie dans la Cordillère des Cantabriques. Cette chaîne montagneuse est limitée par deux massifs primaires, le massif des Cinco Villas à l'est et à l'ouest les Asturies et les Pics de l'Europe. Entre ces reliefs revêtus de sédiments permo-triasiques, deux zones peuvent être définies. A l'est une région que les géographes espagnols nomment la « dépression basque » marquée sur le plan géologique par le synclinalorium de Biscaye bordé au nord, le long de la côte, par une zone anticlinale et au sud par des formations analogues, présente un relief qui culmine au Gorbea à 1400 m. Vers l'est, à cette structure plissée, succède une zone où les fractures sont plus nombreuses. La sédimentation de cette région santanderine débute par le Wealdien d'origine saumâtre et se termine par le Cénomanién, l'étage le plus puissant étant l'Aptien à faciès Urgonien. C'est cette région favorable aux phénomènes karstiques qui a retenu l'attention du conférencier pour ses travaux sur les Chiroptères.

La géographie de cette contrée est fortement marquée par la situation de la ligne de partage des eaux. En effet cette courbe suit la côte atlantique à une

cinquantaine de kilomètres, ce qui donne un parcours d'au moins 500 km pour une goutte d'eau qui court vers la Méditerranée. Cette dissymétrie se trouve à l'origine du climat et de la géographie physique et humaine de cette région. Le climat continental au sud, devient maritime et tempéré au nord. Le relief de plateau au sud, dont l'altitude moyenne se tient autour de 800 m, devient plus vigoureux. Les voies de communication faciles sur les plateaux de la vieille Castille deviennent plus difficiles. Aux cultures de céréales se substituent le maïs, l'élevage, pour les produits laitiers, et depuis une vingtaine d'années l'eucalyptus pour alimenter l'industrie papetière.

Ces puissantes couches calcaires, dans ce cadre géographique, ont donné de très nombreuses formes karstiques. En surface nous trouvons toutes les formes classiques : lapiaz, dolines, poljés de plusieurs kilomètres carrés inondables lors de la fonte des neiges et certain plus grand encore qui nécessite le franchissement d'une dénivellée de près de 200 m pour en sortir. En profondeur, nous pouvons également, par le truchement des nombreuses diapositives présentées par M. TUPINIER, découvrir l'aspect insolite de grand paysage que peut offrir le monde souterrain.

Après un rapide rappel de la faune qui fréquente ces biotopes hypogés, le conférencier en arrive à l'art pariétal, témoignage du passé paléolithique d'une région où l'activité préhistorique a été intense. Les premières qui nous sont montrées, sont celles du Mont Castillo à Puente-Viesgo sur la route de Santander à Burgos. Cet ensemble de cavités creusées dans un même horizon de calcaire Dinantien qui domine le village dont la source thermale était connue des Romains. La grotte dite du « Castillo » a été découverte en 1904, sous le porche d'entrée, les sédiments, sur une épaisseur de 16 à 18 m, ont révélé tout le Paléolithique et plus particulièrement les niveaux Magdalénien, Solutréen et Aurignacien. Dans les fouilles qui ont été conduites dans la première moitié de notre siècle, les grands noms de la préhistoire ont apporté leur contribution. En 1911, c'est le tour de la Pasiéga, puis dans les années cinquante la Flecha, las Monedas, Las Chimenas. Dans le dédale de ces grottes, l'art magdalénien est très bien représenté, soit par des peintures monochromes d'une faune constituée de Bisons, Cervidés, Chevaux, de scènes de chasse tel ce cheval blessé d'une lance, soit par des dessins abstraits et même des silhouettes de mains. De plus il faut noter des gravures et en particulier celle de ce petit éléphant. La succession des diapositives se poursuit et se termine par la grotte d'Altamira. Cette cavité est la première manifestation artistique préhistorique qui fût découverte, c'était en 1879. Après avoir rappelé l'histoire de la reconnaissance de ces peintures par les milieux préhistoriens, M. TUPINIER nous présente le site à proximité du village de Santillana-del-Mar, où le XII^e siècle a laissé de nombreux témoignages, puis le détail du plafond de grande salle aux peintures. Toute une faune est présente : sanglier, bison, biche, chevaux, rhinocéros dans ces dessins polychromes d'une grande célébrité que nous ont laissés les artistes magdaléniens qui ont utilisé avec finesse les formes du relief du plafond.

L. DELOGE.

PREHISTOIRE :

Rapport succinct sur les fouilles du lac du Bourget en 1969

par R. Laurent

En raison du danger que faisait courir à la Station lacustre de l'âge du Bronze final de Grésine 2 (Station Est, commune de Brison-St-Innocent, Savoie) la pose prévue en 1970 d'une conduite d'eau potable traversant le lac, les travaux de la campagne 1969 ont eu pour objet le sauvetage systématique — et aussi scientifique que possible — d'une